



Higgins, sûrement le plus grand réalisateur de pornos gay de son époque. Dans *Big Guns* (1986), il est au centre d'un casting de stars toutes aussi célèbres les unes que les autres, comme Chad Douglas, Kevin Williams ou John Davenport. En une dizaine d'années, il est présent dans 27 vidéos répertoriées, et sa carrière est si fulgurante qu'il pénètre, dès 1990, dans le cercle restreint des acteurs récompensés de leur propre vidéo collector avec *The Best of Mike Henson*. Dans certains sex-shops, il est toujours possible de trouver, avec un peu de chance, certains de ses meilleurs films, comme *Score 10*, *Powertool II* ou *In Hot Pursuit*. Son dernier film, *Sex in the Can*, date de 1998. Le succès de Mike Henson réside d'abord dans son look de racaille

Son attrait réside dans sa banalité, mais il a des atouts majeurs : versatile, il a une belle bite, et c'est un acteur qui ne se force jamais.

## COITUS INTERROMPUS

PROTOTYPE PARFAIT DU «BOY NEXT DOOR», L'ACTEUR MIKE HENSON, DÉCÉDÉ L'AN DERNIER, A MARQUÉ DE SA PRÉSENCE VIRILE – MAIS PAS TROP – LES 27 VIDÉOS DE SA FILMOGRAPHIE. HOMMAGE À L'UN DES ACTEURS FÉTICHES DE L'ÉCURIE HIGGINS.

Chaque année, on apprend qu'un acteur porno culte est mort. Certains se montrent peu émus par une telle nouvelle ; d'autres, comme nous, tournent mentalement une page dans leur bréviaire des plus beaux modèles du X gay. Mike Henson, l'un des acteurs qui a le mieux symbolisé l'âge d'or du sexe «précondom», a disparu l'année dernière, à 38 ans. Avec son look presque hétérosexuel de petite frappe de l'underground des eighties, Henson représentait le summum du tapin qui n'attend jamais plus de quelques minutes entre chacune de ses passes sur Sunset Boulevard. Il débute dans le X en 1984 avec *Big and Thick*, et devient vite l'un des acteurs fétiches de William

de banlieue. C'est le genre de mec – brun, cheveux mi-longs, musclé mais pas trop, imberbe sans être épilé – qu'on imaginerait très bien dans l'une de ces maisons de la banlieue californienne que l'on voit dans *Rencontre du troisième type*. Tout son attrait réside dans sa banalité, mais il a des atouts majeurs : il est versatile, il a une belle bite, et c'est un acteur qui ne se force jamais. Il suit le cours de ses pulsions érotiques, qui ne sont jamais extrêmes ; il produit simplement du sexe bien fait, qui assure. Jamais violent, mais jamais nunuche non plus, Mike Henson fait partie de ces centaines d'acteurs américains qui ont vécu, en première ligne, l'explosion du porno gay parce qu'ils étaient là au bon moment, au bon endroit. Il n'était pas besoin d'aller chercher Mike Henson au plus profond des darkrooms ou dans des souterrains dépourvus du système d'aération réglementaire et de distributeurs de capotes bien fournis. Il était là, juste en face de nous, au milieu de la foule d'un mall, hésitant entre une paire de New Balance et une paire de Nike, toutes les deux vintage de 1985. On aurait pu l'aider à se décider. DIDIER LESTRADE Capture d'écran VINCENT VERDE *Score 10*, de Matt Sterling, DVD, Huge Video. Disponible chez IEM ([www.iem.fr](http://www.iem.fr)).



### LE PORNO A SON BOTTIN

Vous croyez tout savoir sur le X gay ? Lisez donc l'*Adam Gay Video Directory* (dont l'édition 2003 vient de sortir), et vous prendrez une belle leçon d'humilité. Depuis treize ans, ce manuel est le seul document qui répertorie et commente l'actualité du porno gay. On y trouve un listing des acteurs les plus importants de l'année, des notules critiques sur les nouveautés vidéo et DVD de l'année, toutes les coordonnées des studios de production et des sex-shops américains, et une myriade de pubs qui se disputent notre attention en rivalisant de «oomph» et de «spunk». Sur plus de 200 pages, c'est du sexe and more sex. Les films sont commentés par une équipe d'obsédés sexuels dirigée par Doug Lawrence, et les avis sont parfois très tranchés, du genre : «On attendait ce film parce que

*Jeremy Penn devait se faire enculer. Nous sommes déçus.*»

L'*Adam Gay Video Directory* se targue de chroniquer «tous» les films (2100 au total), ce qui ne peut être vrai, tant la production est vaste. Il couvre cependant tous les styles ou marottes fétichistes, des vrais marines aux mecs thaï, en passant par les «black anacondas» et les films de caméra cachée dans des vestiaires où des hétéros lambda ne font rien de spécial à part faire ce qu'on fait dans les vrais vestiaires – se déshabiller, quoi. Mais, quoi qu'on en dise, ce bouquin est une bible. Il y a tellement d'infos, tellement de photos de beaux mecs, tellement de titres de films hilarants qu'on finit par le considérer comme une sorte de planche photographique de l'arche de Noé homosexuelle. Le X anticipe et confirme à la fois les fantasmes sexuels. Et ce catalogue est là pour nous montrer la diversité du corps masculin. Plus concret que ça, difficile à trouver. DL *Adam Gay Video Directory 2003*, 228 p., 29 €. Disponible chez IEM.